



LE 26 MAI AUX EUROPÉENNES

POUR UNE VOIX RÉVOLUTIONNAIRE VOTONS LUTTE OUVRIÈRE

Le 26 mai 2019 auront lieu les élections européennes. La classe dominante essaye de nous vendre une opposition factice entre progressistes et souverainistes. **En réalité, l'Italie de Salvini et Di Maio et la France de Macron mènent les mêmes politiques d'austérité.** Et si le discours xénophobe des populistes est particulièrement odieux, l'Union Européenne n'est pas en reste dans la guerre meurtrière qu'elle mène contre les migrantEs.

Face à une fausse alternative, nous condamnons la politique de partis dits de gauche ou de droite, qui se sont relayés au pouvoir pour imposer toujours davantage de sacrifices aux jeunes et aux classes populaires. L'extrême droite de Le Pen ou Dupont-Aignan a la même ambition de gouverner contre les plus pauvres, avec la démagogie xénophobe en prime ! Et l'Europe qu'ils nous proposent

tous, chacun selon leur sauce, est celle du fric et des barbelés.

Contre la politique de Macron, l'homme des riches et des patrons, seules nos luttes peuvent changer les choses. Nous avons besoin d'un mouvement d'ensemble, grève générale ou soulèvement général – comme les jeunes et moins jeunes d'Algérie nous en donnent l'exemple – pour commencer à changer nos vies. Le 26 mai prochain, nous devons profiter des élections pour dire ce que nous pensons. **Comme en Algérie, nous avons envie de scander « système dégage ! ».**

La seule façon de l'exprimer dans ces élections sera de voter et faire voter pour la liste de nos camarades de Lutte Ouvrière, menée par Nathalie Arthaud et Jean-Pierre Mercier, soutenue par le Nouveau Parti Anticapitaliste de Philippe Poutou et Olivier Besancenot.

LES GILETS JAUNES, TOUJOURS AUSSI DÉTERMINÉS

Depuis bientôt 6 mois, les Gilets Jaunes se battent pour leurs revendications, notamment sociales. C'étaient les « oubliéEs » de la société. Elles et ils se sont invités

sur le devant de la scène et bousculent non seulement Macron mais quasiment tous les politiciens partisans de l'ordre – défenseurs de la propriété privée et des profits.

Politiciens, police, justice, médias, tous sont mobilisés contre les Gilets jaunes, mais leur mouvement se poursuit. Une révolte sociale profonde, qui est la nôtre.

MARRE DE LA MISÈRE !

À travers toute l'Europe, les salaires sont bloqués, les licenciements se multiplient, les logements sont inaccessibles. Le chômage touche déjà plus de 16 millions de personnes dans l'Union, alors qu'au même moment des millions de travailleurEs sont obligés de faire des heures supplémentaires, souvent même pas payées. C'est l'absurdité de ce système

capitaliste qui ne profite qu'aux grands patrons et actionnaires. Face à ce système, la lutte est une question vitale : seule la liste de Lutte ouvrière met en avant la nécessité et la portée de la lutte de classe.

C'est par cette lutte que les travailleurEs peuvent imposer un programme répondant à l'urgence sociale :

- interdiction des licenciements et des suppressions de postes.
- embauche des salariéEs en situations précaires.
- aucun salaire en dessous de 1 800 euros net.
- augmentation générale des salaires et des pensions d'au moins 300 euros par mois.
- réquisition des logements vides et construction d'un million de logements par an.

CONTRE TOUTES LES FORMES DE SOUVERAINISME !

Certains nous rabâchent qu'unis avec nos patrons « français », nous serions plus « forts » face à la Chine, aux États-Unis ou à l'Allemagne.

pratiquer l'évasion fiscale ou de menacer de quitter le navire si l'on s'en prend à leurs fortunes, ils louent les avantages de la circulation des capitaux. Et puis

ils font mine de devoir s'adapter à la « concurrence internationale » pour baisser les salaires et de donner un coup de rabet aux dépenses publiques.

L'extrême droite ose même carrément dire que nos collègues de travail qui n'auraient pas la bonne origine ou les bons papiers seraient nos concurrentEs ! Un discours qui a de plus en plus d'influence, même à « gauche » !

Pourtant, les grands patrons français sont bien contents de disposer de la construction européenne, faite à la carte pour leurs besoins. Celle-ci leur est bien pratique pour disposer d'un accès privilégié aux marchés européens. Quand il s'agit de



RAS-LE-BOL DE LA RÉPRESSION, DES FLICS ET DES PATRONS

Macron cherche à se faire passer pour un champion de la démocratie, face à Le Pen. Mais sa démocratie est celle des Flash-balls, des grenades lacrymogènes, des interpellations et condamnations contre

les Gilets Jaunes, les jeunes ou les travailleurEs en lutte.

Leur démocratie s'arrête d'ailleurs à la porte des entreprises où toute opposition peut valoir brimade ou licenciement.

Assez de cette société où l'on s'en prend, par des moyens répressifs, à celles et ceux qui remettent en cause l'ordre des possédants !

CONTRE BLANQUER, QUI JOUE AU PREMIER DE SA CLASSE !

Les dizaines de milliers de suppressions de postes dans l'éducation depuis 20 ans dégradent considérablement les possibilités d'instruction de centaines de milliers de jeunes. Et un ministre arrogant, Blanquer, en rajoute en voulant continuer à supprimer des postes ou en imposant des programmes encore pires que les précédents : en philo par exemple, ce le chapitre qui traite du « travail » serait remplacé par « l'idée de Dieu » ! Diabole !

Des grèves de profs et d'instits se multiplient ces dernières semaines, pour contester ces mesures réactionnaires.

Dans les universités, les frais d'inscriptions pour les étu-

POUR L'ÉGALITÉ RÉELLE ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES !

Quand il s'agit de faire des économies sur le dos des travailleurEs et des classes populaires, les femmes sont les premières touchées : en Europe, elles sont surreprésentées dans les emplois précaires ou à temps partiels et quel que soit leur job, elles gagnent en moyenne 17,4% de moins que les hommes à poste égal. D'autant plus que la part la plus importante des tâches ménagères et les soins aux enfants s'ajoutent quotidiennement à leur travail salarié.

Les violences sexistes et sexuelles s'immiscent dans

diantEs étrangers (hors Union Européenne) ont été multipliés par 10 par le gouvernement Macron.

La suite logique d'une telle politique, c'est la hausse des

tous les aspects de leurs vies, au travail, dans la rue, à la maison. Depuis le début de l'année 2019, une femme meurt tous les deux jours sous les coups de son (ex) « compagnon ». Face à ce système qui les exploite et les opprime, les femmes relèvent la tête, en Europe comme dans le reste du monde.

En Espagne, en Pologne ou en Irlande, des mouvements de grèves massifs se succèdent pour exiger l'égalité et la dépenalisation et la gratuité de l'avortement. Les justes droits ne se mentent pas, ils s'arrachent !

frais d'inscriptions généralisée, pour touTEs les étudiantEs. C'est inacceptable ! L'accès à l'instruction et la culture doit être gratuit et garanti pour toutEs.

Au-delà d'être un service public de plus en plus saigné en terme de moyens, l'éducation c'est aussi un contenu. Aujourd'hui, le message que le gouvernement veut donner aux jeunes est très clair : service universel, drapeaux français dans les classes, et programmes de plus en plus nationalistes ... Nous sommes contre la mise au pas de la jeunesse !

Seul les révolutionnaires se positionnent du côté de celles et ceux qui luttent contre le capitalisme, contre l'exploitation des travailleurEs, contre l'avenir imposé à la jeunesse.

Le NPA jeunes appelle touTEs celles et ceux qui se reconnaissent dans ce combat à voter et à faire voter pour la liste Lutte ouvrière le 26 mai.

FIN DU MONDE, FIN DU MOIS, MÊME COMBAT !

Depuis plusieurs mois, des jeunes se mobilisent aux quatre coins du monde pour alerter sur l'urgence écologique. Le gouvernement tente de se parer d'un vernis écologiste en annonçant une hausse des prix du carburant. Les Gilets jaunes lui répondent avec raison : « fin du monde, fin du mois : même système, même combat ! ».

Face à la rapacité des capitalistes, en particulier des multinationales comme Total, PSA, Renault, Carrefour et bien d'autres, menaçant jusqu'à la survie de notre planète, il y a urgence à retirer de leurs mains la

marche de la société. La sauvegarde de notre environnement entre en contradiction avec leur loi du profit.

Ce sont des hommes et femmes salariées qui font tourner l'économie, qui sont à tous les postes clés de la société, dans tous les secteurs et pays :

il leur serait possible – et pas si difficile techniquement – de contrôler et gérer collectivement et démocratiquement la production et la distribution pour le bien de la planète comme celui des êtres humains. C'est le système capitaliste qu'il faut renverser.

POUR LES ÉTATS-UNIS SOCIALISTES D'EUROPE !

Après 60 ans de « construction européenne », l'Europe est loin d'être unie, car la concurrence que se font les multinationales et les riches ne cesse de croître, au détriment des classes populaires.

La seule unité réalisée, c'est celle qui permet de faire circuler plus facilement les capitaux, d'exploiter de la main-d'œuvre aux quatre coins du continent,

et l'Union Européenne est bien utile pour les bourgeoisies nationales les plus puissantes, française et allemande en tête : elle leur permet d'écraser et saigner à coups d'austérité les travailleurEs des pays les plus pauvres, des pays de l'Est ou de Grèce.

Dès qu'un problème se pose à un politicien, il hurle : « Bruxxxx...elles » ! Mais, les institutions européennes, notamment la commission, sont avant tout soumises aux grands États nationaux. Les plus puissants mènent la danse, et coordonnent à l'échelle européenne les politiques anti-ouvrières qu'ils mènent déjà à l'échelle nationale.

Quand les patrons licencient et gèlent les salaires, il ne s'agit pas de directives européennes. Les patrons anglais continuent à le faire de plus belle en plein Brexit !

Pendant ce temps, on nous fait croire que si nos conditions de travail se dégradent dans les entreprises, et si la jeunesse fait face à un chômage massif, c'est à cause de la présence des travailleurEs étrangers, venus d'Europe ou d'ailleurs. Dresser les travailleurEs, derrière leurs exploiters, contre d'autres travailleurEs, c'est une ficelle bien connue des puissants depuis des siècles, c'est désarmer les exploités de tous les pays, pour mieux les jeter entre les griffes du patronat.

S'en prendre à unE travailleurE dit « étranger », c'est s'en prendre à l'unE d'entre nous

donc à nous touTEs ! Les travailleurEs n'ont pas de patrie !

Les travailleurEs français ont bien plus en commun avec les travailleurEs estoniens ou grecs que les capitalistes de leur propre pays qui eux ont des intérêts opposés aux nôtres !

Nous, révolutionnaires communistes, sommes pour la disparition de toutes frontières ; pour une Europe des travailleurEs unis dans leur lutte : pour des États-Unis Socialistes d'Europe, et du monde.

Prolétaires de tous les pays, unissons-nous !

POUR UNE EUROPE DÉBARRASSÉE DES FRONTIÈRES

Maintenir la fermeture des frontières, c'est transformer la Méditerranée et le Sahara en cimetières humains. Depuis 2015, on a même vu les frontières intérieures revenir et se renforcer : la Hongrie a commencé à construire un mur à la frontière serbe, la Macédoine à la frontière grecque. La France a rétabli les contrôles à la frontière italienne.

En plus de ces frontières intérieures, l'Europe s'entoure de barbelés : l'agence Frontex a pour rôle de traquer les ONG d'aides aux migrantEs et de soutenir les gardes-côtes, notamment libyens, que beaucoup d'images montrent en train de

frapper des migrantEs, ou même de couler des embarcations remplies d'hommes, de femmes et d'enfants.

Sur le terrain national, les politiques racistes ne font qu'entretenir les préjugés xénophobes relayés par les grands médias.

Nous sommes contre ce monde indigne qui est celui de Macron et de l'Union européenne.

Liberté de circulation et d'installation ! Honte à une société qui traite moins bien les humains que les capitaux et les marchandises !



POUR PRENDRE CONTACT

WWW.NPA2009.ORG

Envoyez vos coordonnées par courrier à : NPA, 2, rue Richard-Lenoir 93100 Montreuil
Ou par mail à : contact@npa2009.org

Nom : Prénom : Ville :
Tél. : Mail :